

A Time for Realism, édité par JUDITH MAXWELL. C.D. HOWE
RESEARCH INSTITUTE, 1978, 157 p.

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 54, numéro 1, janvier–mars 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800766ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800766ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1978). Compte rendu de [*A Time for Realism*, édité par JUDITH MAXWELL. C.D. HOWE RESEARCH INSTITUTE, 1978, 157 p.] *L'Actualité économique*, 54(1), 130–131. <https://doi.org/10.7202/800766ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1978

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

A Time for Realism, édité par JUDITH MAXWELL. C.D. HOWE RESEARCH INSTITUTE, 1978, 157 pages.

Le rapport du C.D. Howe Institute pour l'année 1978 se divise en deux parties principales. Les trois premiers chapitres sont consacrés à la discus-

sion des difficultés économiques actuelles. Les chapitres 4, 5 et 6 traitent des disparités régionales. Le C.D. Howe constate « qu'il flotte dans l'atmosphère comme un relent des années 30 » c'est-à-dire que le climat mondial rappelle cette époque qui a vu le monde disloqué par l'érection de murs tarifaires. Cette tendance au protectionnisme qui semble devoir s'affirmer s'explique par quatre facteurs : la puissance accrue de l'OPEP et la vulnérabilité des pays industriels, l'interdépendance accrue des pays industriels et des pays en voie de développement, l'émergence dans le domaine de l'industrie manufacturière des pays en voie de développement, la nouvelle orthodoxie en matière d'économie (limitation de la croissance monétaire et les dépenses publiques). En définitive la situation internationale devrait diminuer les options possibles pour le Canada au cours des prochaines années et l'horizon international est obscurci de « signes de danger ». En face de cette situation une politique économique adéquate prend une importance fondamentale. Une politique plus expansionniste s'impose pour l'ensemble des pays industriels. Pour le Canada, l'intervention doit également résoudre les problèmes structurels. Le rôle du gouvernement est donc primordial mais l'Etat doit s'interroger sur ces politiques et optimiser son action dans le cadre d'une économie de marché.

En ce qui concerne les relations fédérales-provinciales, le C.D. Howe Institute souhaite « une plus nette délimitation du pouvoir respectif qui renforcerait les rapports de complémentarité entre les deux paliers de gouvernement et réduirait les occasions de litige ». Ce problème touche celui des disparités régionales et ici la situation n'est pas brillante et se caractérise par une aggravation des disparités au Canada au cours des dernières années. La situation est particulièrement grave pour le Québec qui souffre des problèmes suivants : déplacement du centre de gravité du continent nord-américain ; découvertes de nouvelles sources d'énergie exclusivement à l'ouest du pays ; processus cumulatif de croissance conduisant à des coûts de production plus bas en Ontario ; atténuation des différences interrégionales des taux de salaire.

En définitive, une bonne synthèse sur la situation économique actuelle du Canada qui n'apporte pas beaucoup de nouveauté au niveau du diagnostic et qui ne propose pas non plus de solution nouvelle.

Roland Jouandet-Bernadat